

**TOUTES LES ARCHIVES**

## Bâbak entre en Jeux

Quatre ans après Sydney, Bâbak Amir-Tahmassek remet le couvert à Athènes. Avec dans la tête des idées de podium.

Depuis vendredi, Bâbak Amir-Tahmassek est dans la place. Soit au village olympique où sont logées toutes les délégations, celle des États-Unis exceptée, situé à la périphérie de la capitale grecque. Au programme du kayakiste strasbourgeois ces trois derniers jours : repos, resto et un peu de boulot.

Un peu de boulot, pas trop puisqu'il s'agit de digérer le dernier stage effectué au Temple-sur-Lot et « de faire de la fraîcheur », comme on dit.

Avant le début des éliminatoires du 1 000 m ce matin en canoë monoplace à 8h30 locale (7h30 françaises). A un moment où le soleil, particulièrement virulent depuis deux jours ici, ne fait pas encore trop de ravages.

### A l'heure du laitier

Tout au long de cette semaine, Bâbak Amir-Tahmassek va d'ailleurs être abonné aux réveils (très) matinaux puisque le centre olympique d'aviron et de canoë-kayak de Schinias se trouve dans la région de marathon, soit à 34,1 km (soyons précis) du village olympique.

Outre les éliminatoires du 1 000 m de ce matin, ceux du 500 m (demain), sont en effet également programmés peu après l'heure du laitier.

Tout comme les demi-finales (mercredi et jeudi) et les finales éventuelles (vendredi et samedi). Au moins n'y aura-t-il pas de changement de rythme à craindre.

### Vainqueur à la Coupe du monde

Pour Bâbak, c'est donc déjà l'heure de vérité. Parti à Athènes « relâché mais concentré, léger mais décidé et passionné mais objectif », le premier Français champion du monde sur 1 000 m en 2001 sait que la course vers le podium sera particulièrement encombrée. Et qu'à 28 ans, il s'agit peut-être là de sa dernière opportunité.

Bien décidé à prendre « énormément de plaisir » au cours de ces Jeux, le kayakiste de Strasbourg Eaux-Vives s'avance en tout cas avec un atout d'importance au bout de sa pagaie : l'expérience de ses premiers Jeux à Sydney. A l'époque, en K2 en compagnie de Philippe Aubertin, il avait échoué pas loin de la médaille de bronze sur 1 000 m (5e) et avait ripé sur la dernière marche du podium sur 500 m (4e).

Depuis, il a tenté l'aventure en solo comme on dirait d'un chanteur qui a quitté son groupe. Avec cette victoire en coupe du monde en 2001 donc et quelques titres de champion de France de plus à son palmarès déjà long comme un jour sans pain.

Une médaille olympique mettrait un peu de confiture dessus.

---

*P.C.*

---

© Dernières Nouvelles D'alsace, Lundi 23 Août 2004.  
Tous droits de reproduction réservés

---